

T 708, 8

L'Oiseau qui dit tout

Un homme [et ses] trois filles s'en vont dans un pays. [Ils achètent un] bâtiment, une maison ; ils vendent du vin¹. Trois chasseurs chassant : le prince Chéri, le prince Charmant et leur neveu. Ces trois filles dans leur jardin. L'une dit :

— Je *voudrais* bien le prince Chéri pour mari.

L'autre dit :

— Moi, le prince Charmant.

La troisième dit :

— Moi, le neveu.

Ils entendaient cela, leur proposent le mariage et ils se marient.

Une guerre vient, il faut partir. Leurs mères, pas contentes de ce mariage. Deux, celles de Chéri et Charmant accouchent en leur absence. La mère écrit que la femme à Chéri a deux chiens, l'autre un chien.

Les trois enfants avaient été portés au bord de la rivière. Passent deux mendiants qui les trouvent si jolis, les emportent : deux garçons et une fille qui s'appelait la Belle étoile. Un garçon s'appelait le prince Charmant, l'autre le prince Chéri.

La fille, à chaque fois qu'on la peignait, il tombait des diamants. Les pauvres deviennent ainsi bien heureux.

Un jour, les deux garçons s'en vont à la chasse, restent longtemps. La fille veut aller les rejoindre. Ils se trouvent dans leur pays natal, y font bâtir un château, y demeurent. Tout le monde allait les voir. Leurs papas étaient revenus, veulent y aller. La mère y va, dit :

— Belle étoile, vous êtes bien belle ! Mais si vous aviez la pomme qui danse...

[Belle étoile] s'en meurt de chagrin.

[.....]

— Elle est sur une montagne. Quarante jours pour aller, autant pour revenir.

Un des frères veut y aller, et revient.

La vieille y retourne :

— Si vous aviez l'eau de beauté...[2] Elle est sur une montagne entourée de flammes.

Son neveu y va. Quarante jours [pour] aller et autant [pour] revenir. Au pied de la montagne, très embarrassé. Vient une *fève*. Elle prend sa bouteille et va la remplir.

Il revient.

La vieille revient encore :

— Belle étoile, si vous aviez l'oiseau qui dit tout... Sur une montagne entourée de roches. Quarante jours, etc.

Il y va. Il était trop près du rocher. Il s'est ouvert et [il a été] englouti.

Comme il ne revenait pas, l'autre y va et même chose, englouti.

[Belle étoile] y va à son tour. La fée arrive :

— Couchez-vous là, faites semblant de dormir ! L'oiseau viendra vous becqueter, vous lui arracherez une plume sous l'aile gauche et vous en frotterez le rocher qui s'ouvrira et

¹ Ms : Un homme trois filles s'en vont dans un pays bâtiment une maison vendent vin.

vous aurez ce que vous voudrez. Ainsi fait et les deux enfants sortirent et elle revient avec l'oiseau.

Le père² est venu, fait causer l'oiseau qui révéla tout et tout fut expliqué.
Il a pris les deux chiens que sa mère *nourrait* et il leur a fait manger sa mère et la servante.

Recueilli en 1887 à Bulcy auprès d'Annette Bonnard, fe[mme] Guyon, née à Bulcy, [en 1867³], 20 ans, [É.C. née le 21/01/1867 à Bulcy, mariée le 22/06/1885 à Bulcy avec Claude Guyon, carrier, résidant à Bulcy]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Bulcy, p. 21-22.

Marque de transcription de P. Delarue⁴. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.

Catalogue, II, n° 8, version C, p. 641. (« Vers. Aulnoy très alt. »)

² = le père de l'un des enfants.

³ À la suite du conte.

⁴ P. Delarue a noté sur le ms : oiseau de vérité.